

VILLANUEVA CORTES Benito, matricule 3868 à Mauthausen

Fils d'Ecequiela Cortes, Benito Villanueva Cortes est né le 23 août 1915 en Espagne, à Daimiel, petite ville située dans la province de Ciudad Real dans la région de Castille-La-Manche, plus précisément au centre-est du pays. Dès 1936, son pays natal traverse une période très tourmentée. En effet, une violente guerre civile oppose les forces nationalistes aux forces républicaines. Le général Francisco Franco prend alors le pouvoir en 1939, entraînant l'Espagne dans la voie de la dictature, c'est la fin de la démocratie. Ainsi, à partir du mois de janvier 1939, ce sont 450 000 Espagnols qui partent sur les routes de l'exode et franchissent les Pyrénées pour se réfugier en France, où ils sont internés dans des camps (Argelès-sur-Mer, Le Barcarès, Saint-Cyprien...). C'est aussi le destin de Benito Villanueva Cortes, qui est interné au camp des Alliers, à Angoulême en Charente et il est ouvrier comme dans son pays natal. Le 20 août 1940 au matin, des soldats de l'armée allemande encerclent le camp et font irruption dans les baraques sommant les malheureux de prendre quelques affaires et de se regrouper à l'entrée du camp. Le jeune homme et ses 926 compatriotes, hommes, femmes, enfants, partent alors sous bonne escorte, pour la gare d'Angoulême où les attend un train de plusieurs wagons à bestiaux, gardé par des soldats lourdement armés. Ils s'entassent alors par 40 dans chacun des wagons et ne reçoivent qu'une maigre pitance dont ils devront se contenter pour ce long et pénible périple qui démarre en fin d'après-midi, ce 20 août 1940. La déportation des 927 républicains espagnols constitue le premier convoi de civils partis de France vers un camp nazi. Après quatre jours de voyage éprouvant, pendant lesquels ils doivent supporter la promiscuité, le manque d'hygiène, de nourriture et d'eau, les malheureux arrivent à leur macabre destination, le camp de Mauthausen, situé en Autriche au bord du Danube. Les SS ordonnent alors aux hommes âgés de plus de 14 ans de descendre et de se ranger en colonnes cinq par cinq. Les portes se referment brutalement sur les femmes et les enfants, et s'ensuivent des cris, des hurlements de détresse à travers les parois des wagons. Le train repart alors à destination de l'Espagne avec les 442 femmes et enfants. A Mauthausen, les réfugiés espagnols ignorent tout de leur destin. Les déportés vont devoir marcher jusqu'au camp, et subir les cris et les coups des SS. A leur arrivée, ils sont aussitôt tondus, désinfectés et se voient attribuer un numéro d'identification. Benito Villanueva Cortes reçoit le matricule 3868 et sur son vêtement de détenu est apposé le triangle bleu réservé aux apatrides. Sept mois après son départ en déportation, le 17 février 1941, il est transféré au Kommando de Gusen où il est identifié avec le matricule 10 294. Il ne résiste pas aux violences infligées par ses bourreaux, au manque de nourriture, d'eau et à l'épuisement physique. Il décède le 15 janvier 1942.

En 1951, on retrouve sa mère qui vit toujours à Daimiel.

Yaël D. T^{le} Bac Pro SN

Lycée des Métiers Pierre André Chabanne, Chasseneuil sur Bonnieure, Charente

Sources : SHD-Caen, *Mémoire Vivante* n°62 (2009), *Livre-Mémorial* FMD